



Auflage: 147556  
Gewicht: Ouverture de la page de couverture/ des pages

20. September 2020

LA UNE

## Vacciner les petits contre la grippe protégerait aussi les aînés

Virus - Par temps de Covid-19, des spécialistes recommandent de vacciner les enfants contre la grippe saisonnière, même s'ils en souffrent peu. Cela permettrait d'éviter la transmission aux seniors, beaucoup plus fragiles.

---

SUISSE PAGE 10

# Vacciner les enfants contre la grippe saisonnière pourrait freiner le Covid

**Épidémies - Le vaccin est conseillé aux seniors, mais les enfants sont de plus grands transmetteurs de la grippe, dont les symptômes ressemblent à ceux du Covid-19.**

Jocelyn Rochat

Ça ressemble à une nouvelle provocation du professeur Raoult. En période de coronavirus, le druide de Marseille vient de recommander de vacciner les enfants contre la grippe, alors qu'on réserve généralement cette piqûre aux aînés. «Les enfants ne meurent pas du coronavirus, mais ils font plus d'autres maladies infectieuses respiratoires, comme la grippe ou le virus respiratoire syncytial. Ils réagissent très bien aux vaccins, ce sont eux les vecteurs de la maladie, et ce vaccin permet de casser les chaînes de la transmission. Ça se fait aux États-Unis et en Grande-Bretagne, et je ne sais pas pourquoi on ne le fait pas ici. En tout cas, moi, je vaccine mes petits- enfants», a déclaré Didier Raoult récemment sur LCI, dans une interview avec Laurence Ferrari. Le célèbre professeur aime à dire qu'«on a le droit d'être intelligent». Mais en lançant cette idée de rupture avec la pratique habituelle, se serait-il pris les pieds dans le tapis? Non, répondent les spécialistes suisses. Car la question mérite réflexion, au moins en théorie.

À l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), la cheffe de la section Contrôle de l'infection et programme de vaccination, Virginie Masserey, estime que, «sur le plan de la santé publique et de l'épidémiologie, il serait effectivement intéressant de vacciner tous les enfants pour protéger les personnes à risque de complication en cas de grippe».

### Une expérience au Japon

L'infectiologue de l'OFSP rappelle «une expérience historique au Japon où, pendant des années, on a vacciné les enfants. Quand les autorités ont renoncé, parce que cela coûtait cher et qu'elles n'étaient pas sûres de l'efficacité de cette politique, elles ont découvert que le nombre de complications augmentait chez les personnes âgées. Donc, oui, on sait que vacciner les enfants contre la grippe peut être efficace.»

Les statistiques plaident également pour cette idée. Comme le précise une directive de l'OFSP, «le taux d'attaque global de la grippe est estimé entre 5 et 10% chez les adultes, alors qu'il est de 20 à 30% chez les enfants». Pour Virginie Masserey, «c'est tout à fait compréhensible. À la naissance, les enfants n'ont jamais été confrontés à ce virus. Ils vont l'être dans leurs premières années, et ils sont donc davantage susceptibles de tomber malades.» Faut-il pour autant vacciner massivement les plus jeunes contre la grippe chaque année? «Cela poserait des questions logistiques et pratiques, éthiques, et aussi d'acceptation par la population, parce qu'il y a en Suisse 1,6million d'enfants», répond Virginie Masserey.

Toutefois, certains pays ont fait ce choix, comme les États-Unis et de la Grande-Bretagne. Mais ces grandes nations

n'utilisent pas le même vaccin. Alors qu'en Suisse et en France, on inocule une préparation contre la grippe avec une seringue, même chez les nourrissons, c'est un spray qui vaccine les enfants anglais et américains à raison de deux pulvérisations dans le nez, une dans chaque narine.

«Dans ces pays, on utilise un vaccin nasal (vivant atténué), précise la professeure Claire-Anne Siegrist, directrice du Centre de vaccinologie des Hôpitaux universitaires de Genève. Ce vaccin est réellement efficace pour casser la chaîne de transmission de la maladie, mais il n'est pas enregistré et donc pas disponible en Suisse. Ceux que nous utilisons ici contiennent des morceaux de virus sans aucun adjuvant, et ils ne sont pas suffisamment efficaces chez les jeunes enfants pour protéger au-delà de leurs contacts proches.» Faute de disposer de telles préparations, et sans certitude que les habitants seraient favorables à l'idée de vacciner les jeunes pour sauver les seniors, la Suisse a choisi une politique de prévention différente. Ici, la vaccination est recommandée pour les enfants avec des risques de complication dus à la grippe, et pour «ceux qui risquent de transmettre le virus à une personne proche à risque, ainsi que pour les enfants nés prématurément, mais seulement dans les deux premières années de leur vie», précise Virginie Masserey.

La très grande majorité des gens qui se font vacciner chaque année contre la grippe ont un profil très différent. «Il y a environ 1,2million de personnes qui font ce choix, détaille Claire-Anne Siegrist. Ce sont principalement des gens qui courent un risque élevé de faire une complication à cause de leur âge, de leur condition (grossesse) ou de problèmes de santé. Il y a aussi les professionnels de la santé ou le personnel des crèches, qui ont la charge de ces personnes à risque. Il y a enfin celles et ceux qui veulent s'épargner la fatigue, les complications logistiques (garde d'enfants) ou la perte de gain provoquées par une grippe.»

### La grippe était féroce en 2015

Ce risque varie fortement d'une année à l'autre. En 2015, la grippe a été particulièrement virulente à l'inverse de 2019, où elle s'est révélée inhabituellement clémence. S'il est impossible de savoir quelle sera la férocité du virus qui va bientôt débarquer, les experts de la santé s'attendent déjà à deux difficultés. La première concerne les malades potentiels, «parce que les personnes à risque pour la grippe et le Covid-19 sont un peu les mêmes», explique Virginie Masserey.

La deuxième difficulté, c'est que «tous les malades qui arriveront avec de la fièvre et la goutte au nez, à cause de la grippe ou de tous les autres virus de l'automne, devront encore passer un test du Covid-19, note l'infectiologue. C'est pour cela que nous cherchons à limiter le nombre de ces malades, mais les vaccins ne sont pas le seul moyen. Il y a surtout le lavage des mains, le respect des distances et le port du masque quand la distance ne peut être maintenue.»

«Vacciner les enfants contre la grippe peut être efficace»

Virginie Masserey, cheffe de section à l'Office fédéral de la santé publique (OFSP)



Aux États-Unis, on vaccine les enfants avec des pulvérisations nasales. La Suisse privilégie la piqûre, même pour les nourrissons. Getty Images

© Le Matin Dimanche